

GROUPE DE TRAVAIL OISEAUX MARINS DES CARAÏBES

Lettre d'information

Juillet 2026



- Conservation du puffin des Sargasses
- Point sur le recensement des oiseaux marins des Caraïbes
- Suivi des oiseaux marins avec le projet CAMAC
- Actualités des îles



Sommaire

Index des espèces d'oiseaux	3
A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins	4
Communications	5
Appel à collaborations	6
Le recensement régional des oiseaux marins et les travaux du groupe de travail	7
Conservation du puffin des Sargasses	12
Suivi des oiseaux marins dans le cadre du projet régional CAMAC	14
Actualités des îles	18
Projets	18
Restauration de l'habitat de nidification des oiseaux marins à Saint- Vincent-et-les-Grenadines	18
Diversité des oiseaux marins et défis de conservation au Venezuela	19
Oiseaux marins et changement climatique et pollution en République dominicaine	20
Détection et de surveillance des rats dans les Îles Vierges américaines	21
Restauration des oiseaux marins dans le refuge de faune sauvage de Desecheo, à Porto Rico	22
Reproduction des oiseaux côtiers à Cabo Rojo, Porto Rico	23
Point sur la conservation du pétrel diablotin	24
Communauté, restauration et résilience à Road Salt Pond, à Anguilla	25
Observations d'oiseaux marins lors de l'expédition « Blue Belt » aux îles Caïmans	26
Effets de la vague de chaleur marine de 2024 sur les oiseaux marins à Culebra, à Porto Rico	27
Ailleurs dans la région	28
Prochaines conférences	29
25ème conférence internationale de BirdsCaribbean	29
4e Conférence mondiale sur les oiseaux marins	30
L'histoire d'un oiseau marin	31
Publications et ressources récentes sur les oiseaux marins	33

Groupe de travail sur les oiseaux marins, BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, États-Unis.
Site web : www.birdscaribbean.org E-mail : info@birdscaribbean.org. Photo de couverture : Puffin des Sargasses sur son nid dans les Îles Turques et Caïques (D. Prosper).
Des traductions sont également disponibles en anglais et en français.

Index des espèces d'oiseaux

Nom commun	Nom scientifique	Pages
Bihoreau violacé	<i>Nyctanassa violacea</i>	19
Échasse d'Amérique	<i>Himantopus mexicanus</i>	36
Fou à pieds rouges	<i>Sula sula</i>	7, 16, 17, 18, 22, 26
Fou brun	<i>Sula leucogaster</i>	7, 16, 17, 18, 19, 26, 34, 37
Fou de Brewster	<i>Sula brewsteri</i>	37
Fou masqué	<i>Sula dactylatra</i>	16
Frégate superbe	<i>Fregata magnificens</i>	15, 18, 19, 21, 26, 28, 33, 34, 35
Gravelot de Wilson	<i>Anarhynchus wilsonia</i>	23, 36
Gravelot kildir	<i>Charadrius vociferus</i>	25
Gravelot neigeux	<i>Anarhynchus nivosus</i>	23
Mouette atricille	<i>Leucophaeus atricilla</i>	7, 18, 19, 21, 27, 29, 34
Noddi brun	<i>Anous stolidus</i>	7, 16, 18, 22, 27, 28, 34,
Noddi noir	<i>Anous minutus</i>	28
Pélican brun	<i>Pelecanus occidentalis</i>	15, 16, 36, 38
Petite sterne	<i>Sternula antillarum</i>	23, 25, 29, 30, 36
Pétrel diabolotin	<i>Pterodroma hasitata</i>	22, 24, 28, 29, 30, 36
Phaéton à bec jaune	<i>Phaethon lepturus</i>	9, 16, 26, 27, 30
Phaéton à bec rouge	<i>Phaethon aethereus</i>	9, 16, 18, 19, 20, 21, 34, 35
Puffin boréal	<i>Calonectris borealis</i>	20
Puffin des Sargasses	<i>Puffinus lherminieri</i>	6, 9, 10, 12, 13, 18, 20, 22, 29
Puffin fuligineux	<i>Ardenna grisea</i>	20
Puffin majeur	<i>Ardenna gravis</i>	20
Sterne bridée	<i>Onychoprion anaethetus</i>	7, 16, 19, 21, 22, 35
Sterne de Cabot	<i>Thalasseus sandvicensis</i>	16
Sterne de Dougall	<i>Sterna dougallii</i>	6, 16, 35
Sterne fuligineuse	<i>Onychoprion fuscatus</i>	7, 16, 17, 20, 27, 28, 35
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	33
Sterne royale	<i>Thalasseus maximus</i>	16, 35, 36

A propos du Groupe de Travail sur les Oiseaux Marins des Caraïbes

Le Groupe de Travail Oiseaux Marins (GTOM) s'est formé en 1998 pour mieux comprendre les enjeux régionaux affectant les oiseaux marins. Depuis lors, le groupe s'est enrichi de gestionnaires, chercheurs, conservationnistes et éducateurs travaillant ensemble pour étudier et protéger les populations d'oiseaux marins nicheurs et migrateurs présents dans les Caraïbes.

Les objectifs du groupe sont de :

- **Connecter les gens** : Rapprocher les personnes travaillant sur, et intéressées par, les oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Partager les connaissances** : Partager des informations sur l'étude, le suivi, la gestion et la conservation des oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Promouvoir la conservation** : Chercher de nouvelles opportunités pour étendre la conservation et l'étude des oiseaux marins de la Caraïbe, et soutenir ceux qui y travaillent ;
- **Défendre les oiseaux marins** : Répondre aux crises et aux menaces qui pourraient impacter les oiseaux marins de la Caraïbe et leurs habitats.

Le groupe de travail est animé par un comité de trois co-présidents (ci-dessous), aidés par Nahíra Arocho-Hernández, Natalia Collier, Antonio Garcia Quintas, Luis Ramos, Louise Soanes, Adriana Vallarino, Jennifer Wheeler, et Lisa Sorenson. Nous recherchons des membres pour faire partie de ce comité : n'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous êtes intéressé.

[Dr Ann Sutton](mailto:asutton@cwjamaica.com) (asutton@cwjamaica.com)

[Dr Rhiannon Austin](mailto:r.e.Austin@liverpool.ac.uk) (r.e.Austin@liverpool.ac.uk)

[Yvan Satgé](mailto:ysatge@clemson.edu) (ysatge@clemson.edu)

Nous tenons à remercier personnellement Patricia Bradley pour son aide constante en faveur de la conservation des oiseaux marins des Caraïbes.

Enquête sur les personnes intéressées par les oiseaux marins de la Caraïbe

En 2020, nous avons lancé une enquête sur les personnes intéressées par la conservation, l'éducation et la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes.

Vous pouvez trouver les résultats de cette enquête dans notre [lettre d'information de 2021](#) mais, si vous n'avez pas encore répondu, n'hésitez pas à le faire. Vous trouverez le questionnaire à l'adresse suivante : <https://forms.gle/S4QBc8qObSrUz1JW8>.

Communications

Site internet

Les pages du site internet de BirdsCaribbean dédiées au groupe de travail proposent des informations sur le groupe, des ressources bibliographiques et des billets de blogs :

www.birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds

Réseaux sociaux

Communauté Groups.io

Le groupe de travail a une liste de diffusion sur la plateforme Groups.io :

birdscaribbean.groups.io/g/SeabirdWG. Toute personne intéressée peut devenir membre et communiquer avec le groupe par e-mail ou via les pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication du groupe pour partager des informations avec l'ensemble de la communauté des personnes intéressées par les oiseaux de mer des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions, et répertorier des informations sur les publications récentes, les emplois, les événements, les possibilités de subventions, etc. Pour vous inscrire, veuillez visiter la page internet du groupe sur Groups.io.

Groupe Facebook

Des membres de notre communauté ont créé un groupe Facebook ([Caribbean Seabird Group](#)) pour proposer un réseau informel à ceux qui utilisent régulièrement Facebook et qui s'intéressent aux oiseaux marins des Caraïbes. Ce groupe vient compléter la page Facebook de BirdsCaribbean où des mises à jour régulières sur tous les oiseaux des Caraïbes sont disponibles. La liste de diffusion Groups.io restera notre principal outil de communication, mais nous ferons de notre mieux pour relayer les informations vers et depuis le groupe Facebook.

Groupe WhatsApp

Ce printemps, nous avons créé une [communauté WhatsApp dédiée aux oiseaux marins des Caraïbes](#) afin d'échanger des informations, de partager les dernières actualités et de coordonner les activités liées au suivi, à la conservation et à la formation concernant les oiseaux marins dans toute la région. Pour cibler les discussions au sein de cette communauté, vous pourrez rejoindre des sous-groupes consacrés à des thèmes spécifiques (par exemple, le Recensement des oiseaux marins des Caraïbes). Pour rejoindre la communauté des oiseaux marins des Caraïbes, utilisez le lien suivant :

<https://chat.whatsapp.com/DtfVYpYFsDB8rk4T9QmKi7>

Veuillez noter que nous avons développé ces plateformes dans un souci de confiance, d'équité, et de bénéfice pour tous. Nous ne tolérerons aucune action qui pourrait compromettre ces fondements.

Appel à collaborations

Groupe de conservation du Puffin des Sargasses – Si vous souhaitez contribuer à la conservation du Puffin des Sargasses, pensez à rejoindre ce tout nouveau groupe. La première étape sera l'atelier « *Sauver le Puffin des Sargasses : Élaborer une stratégie régionale de conservation* », qui se tiendra le 27 juillet 2026 lors de la conférence internationale BirdsCaribbean à Port-d'Espagne, à Trinidad. Veuillez contacter Will Mackin pour rejoindre le groupe et y participer. Pour en savoir plus sur l'espèce, consultez les pages 12 et 13.

Contact : Will Mackin (willmackin@gmail.com)

Groupe de travail sur la sterne de Dougall dans les Caraïbes – Ricardo Zambrano, membre du groupe international pour la conservation de la sterne de Dougall, souhaite créer un groupe dans les Caraïbes afin de partager des informations, des besoins et des expériences concernant la population caribéenne de cette espèce menacée, et de rechercher des financements collectifs. Si vous étudiez ou participez à sa conservation, veuillez contacter Ricardo.

Contact : Ricardo Zambrano, Florida Fish and Wildlife Conservation Commission
(ricardo.Zambrano@myfwc.com)

Comité d'équité, d'inclusion et de diversité du Pacific Seabird Group – Le comité d'équité, d'inclusion et de diversité du Pacific Seabird Group (PSG) veut soutenir la conservation des oiseaux de mer dans les pays ou régions en voie de développement n'ayant que peu ou pas de soutien institutionnel. Carlos Zavalaga recherche des spécialistes des oiseaux marins des Caraïbes et d'Amérique latine souhaitant rejoindre cette communauté internationale en tant que membres correspondants. Les membres correspondants qui rendent compte de leurs activités de recherche sur les oiseaux de mer ou de leurs efforts de conservation peuvent recevoir des bourses de voyage pour assister au congrès annuel du PSG, ainsi que des bourses de recherche. Le sous-comité aide également les membres correspondants à constituer un réseau au sein de la communauté PSG et à créer des liens soutenant la recherche sur les oiseaux de mer et les efforts de conservation au niveau international.

Contact: Carlos Zavalaga, Universidad Científica del Sur (czavalaga@cientifica.edu.pe)

Base de données sur les études de tracking d'oiseaux marins dans les Caraïbes – Depuis la fin des années 2000, plusieurs groupes de recherche ont commencé à utiliser le tracking pour étudier les déplacements des oiseaux marins des Caraïbes. Le groupe de travail essaie de compiler une [liste exhaustive des études de tracking dans la région](#). Une liste actualisée permettra de favoriser des collaborations futures ou pourra s'avérer déterminante pour d'éventuelles demandes de financement. N'hésitez pas à contacter Yvan si vous avez suivi des oiseaux marins dans les Caraïbes et que vous souhaitez que votre étude soit répertoriée.

Contact: Yvan Satgé, Groupe de travail oiseaux marins de la Caraïbe (ysatge@clemson.edu)

Le recensement régional des oiseaux marins et les travaux du groupe de travail

Rapport du recensement des oiseaux marins des Caraïbes en cours de préparation

En regroupant un ensemble de données exhaustives sur des colonies d'oiseaux marins de toute la région, le Recensement régional des oiseaux marins des Caraïbes 2023–2024 (en anglais *Caribbean Seabird Census* ou CSC) a été un effort collaboratif historique. La prochaine étape consiste à transformer cet ensemble de données en un rapport régional clair, ce qui nécessite la participation de tous ceux qui ont contribué au recensement. Les interlocuteurs du CSC devraient déjà avoir reçu une demande visant à valider leurs observations et à formuler des commentaires sur la première ébauche du rapport ; merci encore pour vos contributions et votre soutien tout au long de ce processus.

Le CSC a confirmé l'importance mondiale que continuent de revêtir les Caraïbes pour la conservation des oiseaux marins. La sterne fuligineuse a été l'espèce la plus abondante recensée, suivie par la sterne bridée, le fou à pieds rouges et le fou brun. Sterne bridée, noddie brun, et mouette atricille ont été les espèces présentant la plus large aire de répartition dans toute la région. Si environ la moitié des sites étudiés n'abritait qu'une ou deux espèces nicheuses, plusieurs îles présentaient des communautés d'oiseaux marins d'une diversité exceptionnelle, notamment Dog Island (Anguilla), Little Tobago (Trinité-et-Tobago), ainsi que Diamond Rock et Petit Canouan dans les Grenadines. Nous espérons pouvoir bientôt partager l'intégralité des résultats dans le rapport final du recensement.

Le recensement a également permis d'identifier des sites d'une grande importance pour la conservation à l'échelle internationale. Six sites répondaient aux critères pour être considérés comme des zones clés pour la biodiversité (en anglais, Key Biodiversity Area ou KBA) au niveau mondial, tandis que dix sites répondaient aux critères pour abriter plus de 1 % des populations mondiales d'oiseaux marins. De plus, 38 sites remplissaient les critères pour être considérés comme des zones d'importance pour les oiseaux et la biodiversité (ZICO) au niveau régional, dont 18 sites qui n'avaient pas été reconnus auparavant dans les cadres existants des KBA ou des ZICO.

Nous souhaitons connaître votre point de vue

Nous avons du mal à rendre compte au mieux de l'ampleur et des impacts des nombreuses menaces auxquelles sont confrontés les oiseaux marins dans toute la région. C'est pourquoi nous aimerions connaître vos réussites, vos principaux défis, vos plus grandes préoccupations et des exemples d'actions de conservation menées sur les îles et sites que vous gérez. Les comparaisons avec les données historiques suggèrent que de nombreuses populations restent relativement stables mais certaines colonies ont enregistré des variations substantielles. Il est important d'inclure vos expériences et vos points de vue dans le rapport final sur le CSC car cela contribuera à avoir une vision régionale plus claire et favorisera la collaboration, la planification et les mesures de conservation futures.

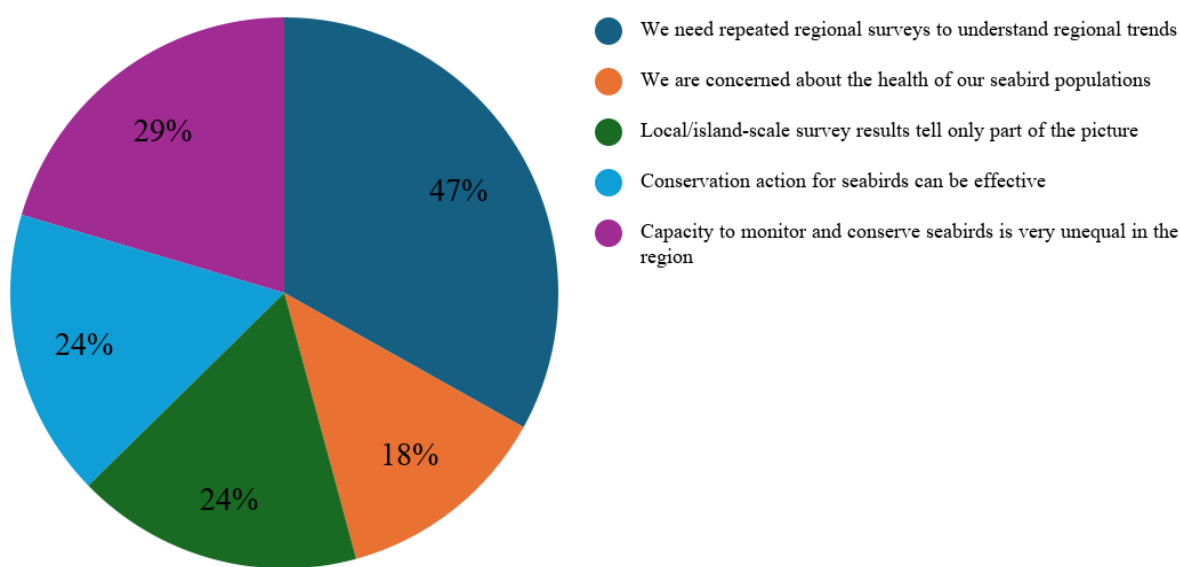
Si vous voulez fournir des informations sur la situation des oiseaux marins dans votre pays, veuillez remplir [le questionnaire suivant](#).

Webinaire de mars : « Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023–2024 : résultats, lacunes et élaboration d'un récit régional »

Le 26 mars 2026, le GTOM a organisé un webinaire sur l'avancement du rapport régional, l'implication des partenaires et réfléchir aux activités futures du groupe de travail. Animé par Lisa Sorenson, directrice générale de BirdsCaribbean, cet événement a donné lieu à des présentations et des débats animés par Louise Soanes, de la Royal Society for the Protection of Birds, et Jennifer Wheeler, bénévole de longue date de BirdsCaribbean, et a réuni 25 participants.

Louise a présenté des ébauches de cartes et de sections du prochain rapport du CSC et a demandé aux personnes ayant fourni des données de les vérifier et d'apporter leur contribution. Pour que le rapport final ait le plus grand impact possible, nous avons également demandé quels messages issus du recensement avaient le plus marqué les participants au webinaire.

Most valuable messages for the regional CSC report



Sur la base de ces réponses, les cinq messages proposés seront inclus dans le rapport, mettant l'accent sur l'importance d'un suivi continu pour comprendre les tendances. En effet, une lacune majeure dans nos connaissances des populations d'oiseaux marins est l'évolution des populations : les lacunes géographiques et le nombre limité de données de référence historiques nous empêchent, pour l'instant, de produire des estimations fiables des tendances régionales. C'est pourquoi nous avons besoin que nos collaborateurs nous aident à formuler des conclusions claires et étayées — qu'il s'agisse de la disparition de colonies, des impacts des perturbations ou des succès en matière de rétablissement.

Louise a également présenté des données sur les KBA, en soulignant les difficultés liées à la détermination de l'importance des sites aux niveaux régional et international, compte tenu de l'évolution constante des critères et des sources de données. Par exemple, par le passé, seules les populations des Caraïbes étaient prises en compte lors du calcul des seuils régionaux pour les ZICO. Dorénavant, les dernières directives de

BirdLife International recommandent d'utiliser des populations biogéographiques pour déterminer ces populations qui, dans le cas de certaines espèces, peuvent s'étendre au-delà des Caraïbes.

Compte tenu de cette complexité, à la question « *Avez-vous besoin d'aide pour évaluer ou mettre à jour les sites recensés en tant que ZICO et/ou KBA ?* », 100 % des personnes interrogées ont répondu « *oui* ».

María Gabriela Toscano, de BirdLife International, a réaffirmé son intérêt à soutenir les partenaires sur cette question.

Louise a également souligné que l'évaluation des KBA met en évidence un enjeu majeur pour notre région : de nombreuses espèces d'oiseaux marins des Caraïbes sont pantropicales (leur aire de répartition couvre toutes les régions tropicales), et les colonies individuelles dépassent rarement le seuil mondial de KBA (1 % de la population de l'espèce).

Pourtant, les populations régionales sont en déclin historique et presque toutes les colonies sont importantes pour la conservation. À la question : « *Faut-il actualiser et promouvoir la liste des espèces d'oiseaux marins menacées des Caraïbes ?* », 100 % des personnes interrogées ont répondu « *oui* ».

Un tel processus d'élaboration de critères régionaux spécifiques au bassin caribéen est nécessaire, afin de garantir la reconnaissance et la protection de toutes les colonies de nidification, même les plus petites.

Continuer à travailler ensemble

L'un des résultats les plus importants du CSC a été de renforcer la collaboration régionale et le développement des compétences. Les ateliers de formation, les webinaires, les supports traduits et la communication constante par l'intermédiaire du GTOM ont contribué à mettre en place un réseau plus solide et mieux connecté de professionnels dédiés aux oiseaux marins dans l'ensemble des Caraïbes. La poursuite de la collaboration régionale sera essentielle pour améliorer notre compréhension des populations régionales d'oiseaux marins et garantir la conservation efficace des sites de reproduction clés. Dans ce but, la seconde partie du webinaire de mars a permis de recueillir des avis sur les actions à privilégier à l'avenir, notamment le suivi coordonné, les partenariats de recherche et les opportunités de financement pour la conservation.

Lacunes taxonomiques dans le recensement régional

Jennifer a fait remarquer que le CSC ne contient que peu de données sur les espèces difficiles à étudier, qui nécessitent généralement des méthodologies spécifiques.

Puffin des Sargasses : Seules quelques études approfondies ont été menées sur le puffin des Sargasses dans un petit nombre de sites, ce qui signifie qu'une grande partie de son aire de reproduction reste mal connue.

Phaéton : Les deux espèces de phaétons sont également difficiles à étudier, car elles se reproduisent de manière asynchrone sur des sites dispersés, dans des crevasses, parfois sur des falaises et des îles difficiles d'accès. Dans toute la région, des indices ont été développés pour affiner les estimations d'effectifs à partir de recensements aériens, mais aussi drones, pièges photographiques et enregistreurs acoustiques.

Lorsqu'on leur a demandé : « *Souhaitez-vous organiser une discussion sur les phaétons ?* », onze participants ont manifesté leur intérêt, qui s'est réparti à parts égales entre un webinaire, une réunion lors de la prochaine conférence internationale de BirdsCaribbean et un groupe WhatsApp dédié.

Les thèmes de discussion pourraient inclure l'élaboration d'un protocole de suivi adapté au bassin caribéen, une collecte régionale d'informations, ainsi que des recommandations en matière de conservation et de gestion.

Étude régionale CAMAC

Les préparatifs avancent pour le tracking des oiseaux marins associé au projet CAMAC (Caribbean Marine Megafauna and Anthropogenic Activities) sur les interactions entre la mégafaune marine et les activités humaines. Le GTOM a gagné un appel d'offres pour faire une étude de tracking de deux groupes d'oiseaux marins : les sternes et les fous. Vous trouverez plus de détails sur ce projet dans les pages qui suivent.

Rencontres

Le webinaire s'est conclu par un bref aperçu des prochains rendez-vous :

Conférence internationale de BirdsCaribbean : Le GTOM sera présent à la prochaine conférence internationale de BirdsCaribbean, qui se tiendra du 23 au 27 juillet 2026 à Trinité-et-Tobago. Une table ronde sera organisée, en plus des présentations orales et posters d'un atelier consacré au puffin des Sargasses. Le programme se précise ici : <https://birdscaribbeanconference.org>

Réunions en ligne semestrielles : les coprésidents et les autres membres du comité d'organisation du GTOM ont proposé d'organiser des réunions en ligne deux fois par an (en janvier et en juillet, sauf les années où se tient la conférence internationale). Nous prévoyons une réunion virtuelle du GTOM en janvier 2027.

Les thèmes suivants ont été suggérés pour les futures discussions et initiatives :

- Recenser la présence d'espèces invasives (chèvres, ovins, rongeurs, etc.)
- Recenser les déchets marins dans les nids (photos, où les envoyer, etc.)
- Sessions d'aide à la cartographie et à l'utilisation de QGIS
- Projets liés à l'« économie bleue » ou à l'état des ressources marines impliquant les oiseaux marins
- Stratégies de collaboration avec les communautés locales pour la conservation des oiseaux marins

Perspectives d'avenir

Le webinaire de mars a mis en évidence à la fois la valeur du CSC et la force du réseau régional qui l'a rendu possible. Si le recensement a confirmé l'importance mondiale des Caraïbes pour la conservation des oiseaux marins, il a également mis en lumière des lacunes critiques dans nos connaissances qui ne pourront être comblées que par un suivi, une recherche et une collaboration continus.

L'enthousiasme des participants pour les initiatives à venir témoigne d'un engagement commun en faveur de la conservation des oiseaux marins. En poursuivant sa collaboration, le GTOM des Caraïbes pourra tirer parti de la dynamique créée par le recensement et contribuer à assurer un avenir meilleur aux oiseaux marins de la région et aux îles dont ils dépendent.

Contacts :

Louise Soanes, coordinatrice du recensement des oiseaux marins des Caraïbes

(caribbeanseabirdsurveys@gmail.com) et **Jennifer Wheeler**, BirdsCaribbean (jennifer.wheeler@birdscaribbean.org)



A Grenade, Diamond Rock abrite un assemblage d'oiseaux marins nicheurs exceptionnellement divers. (J. James)

Conservation du puffin des Sargasses

Trois avancées importantes récentes contribuent à développer la conservation du puffin des Sargasses, l'une des deux seules espèces de procellariidés nichant dans la région des Caraïbes.

Un nouveau nom

Tout d'abord, l'oiseau anciennement appelé en anglais *Audubon's Shearwater* (puffin d'Audubon) a été officiellement rebaptisé Sargasso Shearwater (puffin des Sargasses) par [la Société ornithologique américaine](#), un nom repris par de nombreuses instances régionales, notamment [eBird](#). Cette démarche a été initiée pour répondre au remplacement progressif des noms d'oiseaux anglais éponymes par des noms qui reflètent mieux leur écologie, leur biologie ou leur phénotype. Le puffin des Sargasses tire son nom de la sargasse, l'algue en présence de laquelle il est souvent observé.

Un nouveau statut de conservation

En juillet 2024, le groupe de petits puffins auparavant regroupé sous le nom de *puffin d'Audubon* a été scindé en plusieurs espèces distinctes en raison de différences génétiques, morphologiques et comportementales. Le puffin présent dans l'Atlantique occidental (le puffin des Sargasses) est devenu une espèce (presque) endémique aux Caraïbes. Ayant perdu de nombreuses populations tandis que d'autres semblent en déclin, l'espèce a immédiatement dû être listée. BirdLife International, qui gère la Liste rouge des oiseaux, a pris contact avec le GTOM afin de recueillir des informations. BirdLife propose désormais de modifier le statut de conservation du puffin des Sargasses, en le faisant passer de «Préoccupation mineure» à « Quasi menacé » sur la [Liste rouge des espèces menacées](#). Ce changement devrait être officialisé en novembre.

Une nouvelle liste

Le troisième développement est que le puffin des Sargasses a également été inscrit sur [la liste « Yellow Watch »](#) par l'organisation américaine Road to Recovery (R2R). Cette organisation œuvre à la sauvegarde des populations d'oiseaux dans le continent américain en mettant en place des initiatives de conservation stratégiques pour les 112 espèces répertoriées.

Les classifications « Quasi menacée » (UICN BirdLife) et « Yellow Watch » (R2R) correspondent à la première catégorie de conservation définie par leurs organisations respectives. Cette catégorie de conservation est la conséquence d'une aire de répartition de l'espèce étendue et de l'existence de nombreuses populations connues (environ 100) : contrairement aux espèces ne disposant que de quelques sites de reproduction, ces populations ne peuvent pas être anéanties par un seul accident (ce qui lui vaudrait une catégorie de conservation plus élevée). Pour que l'espèce soit classée à un niveau de menace supérieur, il faudrait comprendre l'évolution de sa population grâce à des recensements précis ; or, pour cet oiseau nocturne discret, de tels recensements dépassent les capacités actuelles en termes de financement et de ressources humaines. Néanmoins, les données sur les tendances démographiques sont préoccupantes dans la mesure où les puffins ont disparu de toutes les grandes îles des Caraïbes au cours des derniers millénaires.

et où, à court terme, leurs effectifs sont en déclin sur plusieurs îles protégées où ils ont fait l'objet d'un suivi. Toutefois, ces données ne sont pas concluantes, car seule une petite fraction des colonies connues a fait l'objet d'un recensement adéquat et nous ne disposons pas de données sur les tendances concernant la plupart, voire une partie significative, de la population.

Un nouveau groupe

R2R encourage les équipes de rétablissement à commencer à travailler sur toutes les espèces répertoriées, et nous mettons en place un groupe dédié à la conservation du puffin des Sargasses. Nous prévoyons d'organiser un atelier dans le cadre de la conférence BirdsCaribbean à Trinidad cet été : « [Sauver le puffin des Sargasses \(*Puffinus lherminieri*\) : élaborer une stratégie régionale de conservation](#) » (27 juillet). Ce groupe est ouvert à toute personne active dans la région et souhaitant contribuer à la conservation de l'espèce. N'hésitez pas à nous contacter pour rejoindre le groupe et y participer. Nous utiliserons le processus R2R pour améliorer de manière stratégique nos connaissances et nos actions de conservation, afin d'identifier et d'éliminer les menaces, mais aussi pour constituer une équipe chargée d'étudier et d'approfondir les connaissances sur cet oiseau.

Contact : Will Mackin (willmackin@gmail.com)



Photo : Puffin des Sargasses en vol. (A. Sutton).

Suivi des oiseaux marins dans le cadre du projet régional CAMAC

Le projet CAMAC ([CARibbean marine Megafauna and anthropogenic ACTivities](#)), mené à l'échelle des Caraïbes, vise à améliorer les connaissances sur les interactions entre la mégafaune marine et les activités humaines, ainsi qu'à renforcer la collaboration régionale. Le GTOM contribue à la mise en place d'une étude de tracking de deux groupes d'oiseaux marins : les fous et les sternes et noddies.

Qu'est-ce que le projet CAMAC ?

Les activités humaines telles que la pêche, le transport maritime et le tourisme affectent souvent les habitats de la mégafaune marine (requins, tortues marines, mammifères marins et oiseaux marins). Ces activités interagissent fréquemment avec une grande partie des espèces marines des Caraïbes, qui peuvent en subir les conséquences négatives. Si ces interactions peuvent constituer un problème pour les activités humaines (les prises accessoires et la prédation peuvent entraîner la dégradation ou la perte des engins de pêche, ou encore une baisse des rendements), certaines activités dépendent directement de la présence d'espèces de mégafaune marine, comme la pêche artisanale, l'observation des baleines ou la plongée sous-marine. Co-financé par l'Union européenne, le projet CAMAC vise à améliorer les connaissances sur ces interactions et à renforcer la collaboration régionale afin de fournir aux instances dirigeantes et aux acteurs environnementaux des Caraïbes des recommandations et des outils permettant de réduire les impacts négatifs des interactions entre la mégafaune marine et les activités humaines.

Interreg
Caraïbes



Co-funded by
the European Union
Cofinancé par
l'UNION EUROPÉENNE



Le projet CAMAC comprend sept lots de travail : parmi ceux-ci, [le lot de travail n° 4](#) vise à améliorer les connaissances sur la répartition marine des mammifères marins et des oiseaux marins grâce à des campagnes d'observation à bord de voiliers (mammifères marins et oiseaux marins) et au tracking par GPS (oiseaux marins uniquement). L'objectif principal de CAMAC en matière de suivi GPS des oiseaux marins est « [...] d'approfondir la compréhension de l'écologie spatiale et du comportement des oiseaux marins des Caraïbes en analysant les données de déplacement issues des balises fixées sur les oiseaux afin d'estimer leurs domaines de vie, d'identifier les zones de recherche de nourriture prioritaires et d'établir un lien entre les schémas de déplacement des oiseaux marins et les variables environnementales, afin de mieux cerner les facteurs écologiques qui déterminent leurs stratégies de déplacement. »

CAMAC et les oiseaux marins

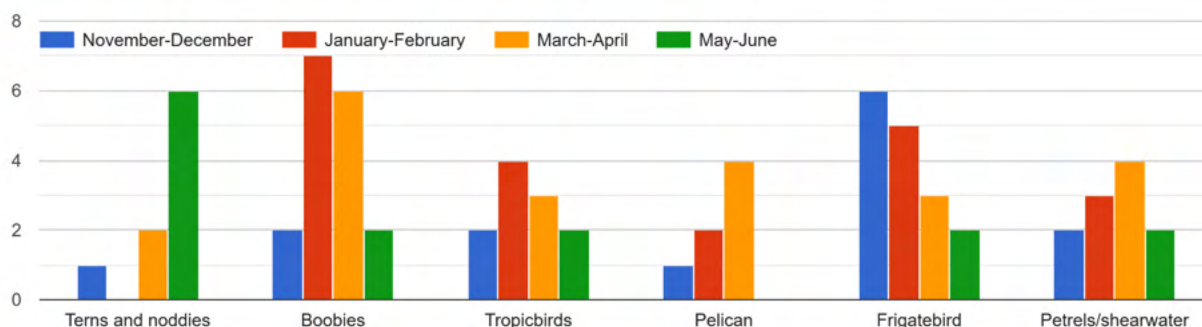
Processus de sélection des espèces

À l'automne 2025, l'équipe de CAMAC a sollicité l'aide du GTOM pour définir l'étude de tracking des oiseaux marins. Elle souhaitait notamment obtenir des informations permettant de restreindre la sélection à deux espèces ou groupes d'espèces, pour lesquels un budget total de 120 000 € serait mis à disposition dans le cadre d'un appel d'offres. En conséquence, deux tables rondes en ligne ont été organisées par l'équipe de CAMAC avec les membres intéressés du GTOM, en octobre et en novembre. Celles-ci ont fourni des informations préliminaires utilisées par l'équipe de CAMAC pour affiner ses critères : les espèces devaient être présentes dans les colonies entre novembre et mai, être faciles à capturer et à marquer, et fournir des informations générales sur l'utilisation de l'habitat en mer (c'est-à-dire que l'une des cibles devait être un oiseau se nourrissant à grande distance). De plus, le travail de terrain devait se dérouler dans des colonies accessibles, où un partenaire local serait disposé et disponible pour soutenir un projet de tracking.

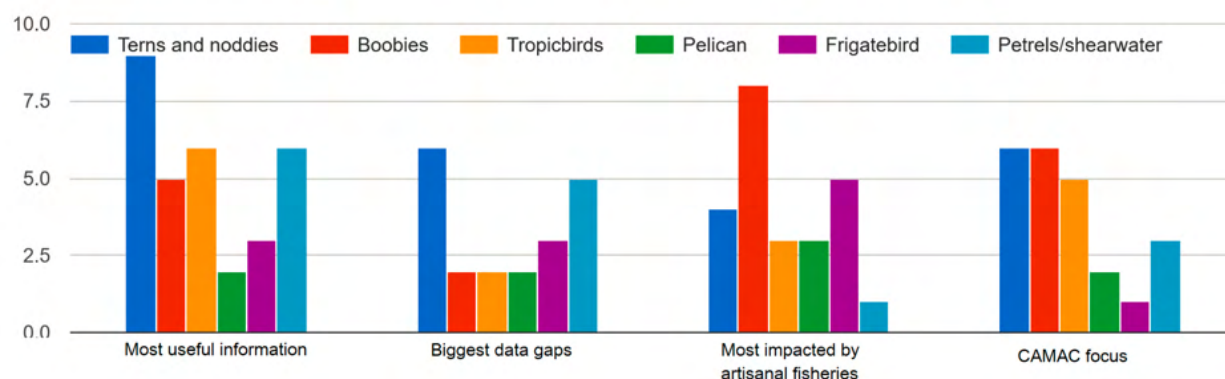
C'est pourquoi, à la mi-novembre, le GTOM a partagé un questionnaire sur sa liste de diffusion et celle de CAMAC. Les sondés étaient invités à fournir des informations ou des éclaircissements sur la période de reproduction, l'importance des données de suivi pour comprendre l'utilisation de l'habitat, les lacunes dans les données, l'impact de la pêche artisanale et l'objet de l'étude CAMAC, pour les espèces suivantes : sternes et noddys, fous, phaétons, pélican brun, frégate superbe, et procellariidés. Il était aussi demandé de proposer deux espèces ou groupes d'espèces, et de fournir des détails supplémentaires tels que la facilité de capture/recapture, si l'espèce avait déjà été trackée dans les Caraïbes, et s'il existait un partenaire local pour l'étude.

Douze personnes ont répondu à l'enquête, provenant des régions suivantes : Cuba, la République dominicaine, la Grenade, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Haïti, la Jamaïque, la Martinique, les Caraïbes mexicaines, Saint-Eustache, les Territoires d'outre-mer du Royaume-Uni (UKOTS) et le Venezuela. Voici les réponses aux principales questions :

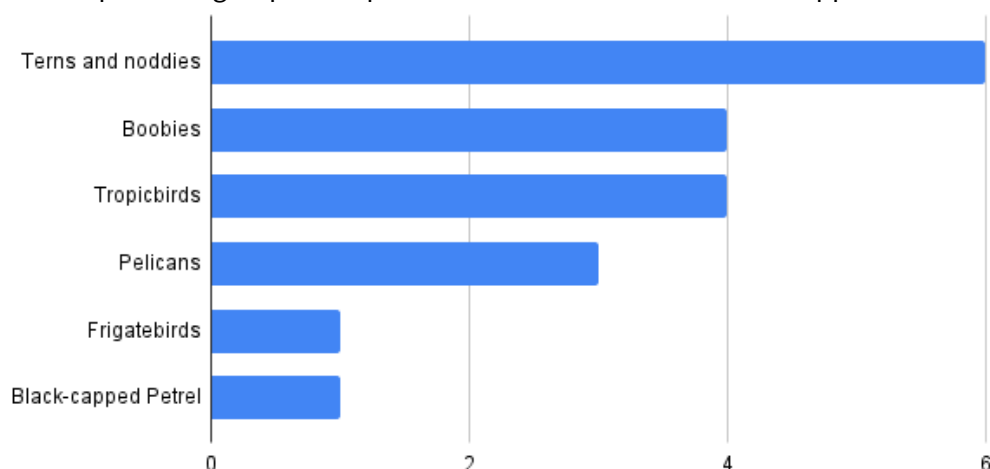
- Selon vous, au cours de quels mois ces espèces ou groupes d'espèces se reproduisent-ils ? Si les espèces se reproduisent toute l'année, indiquez les informations relatives au pic de reproduction.



- D'après vous et d'après votre expérience, comment décririez-vous chaque espèce ou groupe d'espèces ?



- Quelles espèces ou groupes d'espèces devraient être inclus dans un appel d'offres de CAMAC ?



Sur la base de ces réponses et des expériences de tracking et d'étude des oiseaux marins dans les UKOTS, à Cuba, à Porto Rico et dans la région pan-caribéenne, l'équipe de planification du GTOM s'est réunie fin novembre pour évaluer les avantages et les inconvénients des trois groupes ayant reçu le plus de soutien lors de l'enquête : les sternes et les noddies, les fous et les phaétons. Le pélican était aussi proposé par les sondés, mais l'équipe de CAMAC l'avait précédemment écarté à cause des difficultés à les capturer sur les arbres où ils nichent.

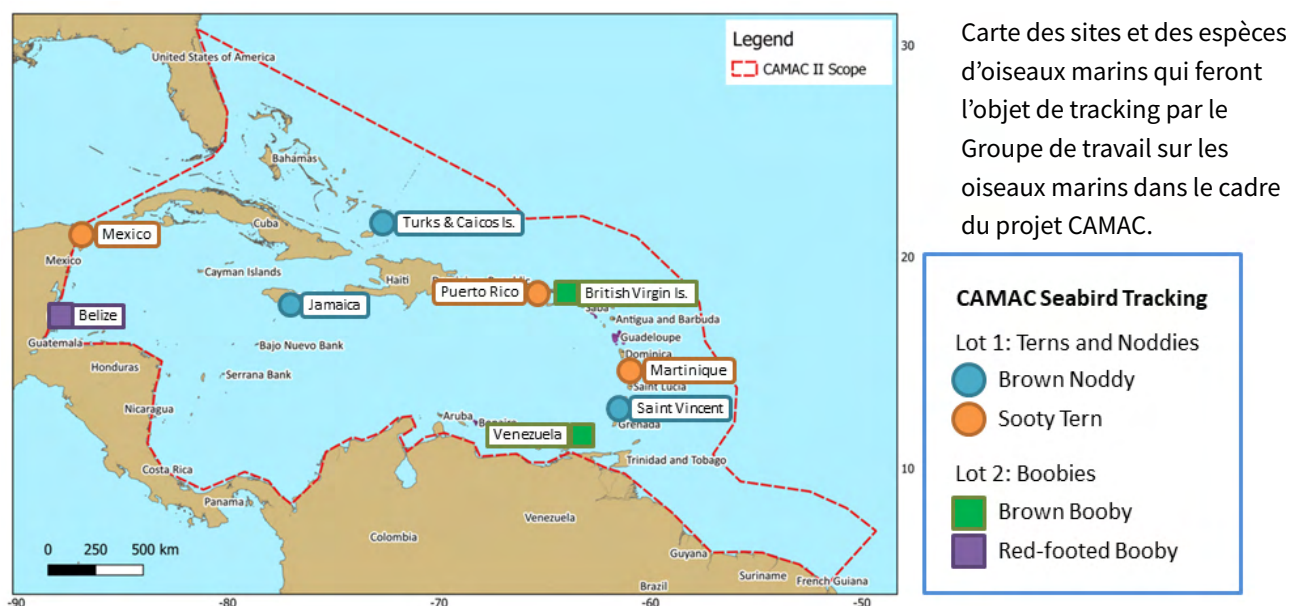
Critères utilisés pour sélectionner deux groupes d'espèces dans le cadre de l'étude CAMAC

	Pan-caribéen	Domaine marin	Impact sur la pêche	Études de suivi existantes
Sternes et noddies	•	Côtiers + pélagiques	Oui (Sterne royale)	Sterne fuligineuse (n = 3) Sternes bridée, royale, de Cabot et de Dougall (n = 1)
Fous	•	Côtier + pélagique	Présumées	Fou brun (n = 7) Fou à pieds rouges (n = 4) Fou masqué (n = 3)
Phaétons	•	Côtiers + pélagiques	Inconnu	Phaéton à bec rouge (n = 5) Phaéton à bec jaune (n = 1)

Nous avons proposé les sternes et noddis, et les fous à l'équipe de CAMAC non seulement parce qu'ils ont été les plus recommandés lors de l'enquête mais aussi en raison de leur répartition pan-caribéenne, de leur pertinence pour l'évaluation de l'exposition aux activités de pêche, de leur facilité de capture et recapture, et de l'existence d'études de tracking antérieures. Nous avons donné la priorité aux espèces déjà trackées (et pour lesquelles des données sont disponibles) car, compte tenu de la portée spécifique et du financement limité du projet CAMAC, ces données pourraient servir à compléter des manques lors des campagnes à venir.

Proposition du GTOM pour le tracking des oiseaux marins dans le cadre de CAMAC

En avril 2026, après avoir sollicité l'avis et la collaboration des partenaires intéressés, nous avons répondu à l'appel d'offres de CAMAC en soumettant une proposition de tracking des sternes fuligineuses et des noddis bruns (lot 1) sur six sites, et des fous bruns et des fous à pieds rouges (lot 2) sur trois sites. Cette proposition a ensuite été retenue par l'équipe du CAMAC.



Ainsi, entre novembre 2026 et mai 2027, vingt balises GPS solaires à téléchargement à distance seront déployées par espèce et par site. Nous avons proposé le téléchargement à distance (environ 3,0 grammes pour les sternes et les noddis ; et environ 12,0 grammes pour les fous), pour ne pas avoir à recapter les oiseaux, réduire leur stress lié à la manipulation et améliorer les taux de récupération des données.

Cette approche régionale de tracking, la première du genre dans le bassin des Caraïbes, est une occasion unique de mieux comprendre la répartition des oiseaux marins et leur interaction avec l'activité humaine. C'est aussi une opportunité de renforcer la collaboration régionale, un objectif partagé entre CAMAC et le GTOM. Nous présenterons les résultats de l'étude dans une prochaine lettre d'information.

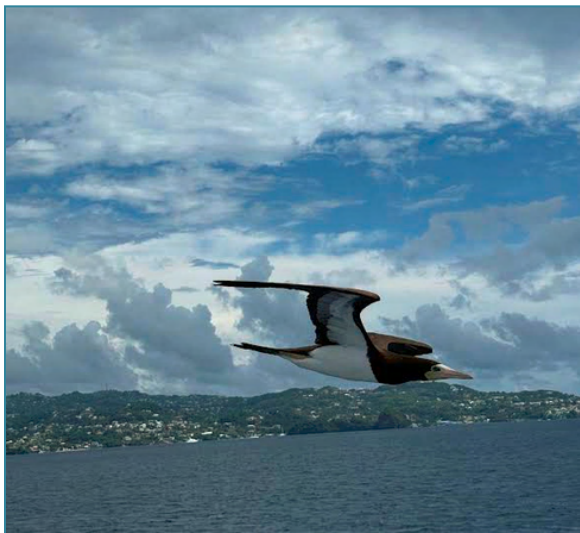
Contact : Yvan Satgé, Groupe de travail sur les oiseaux marins des Caraïbes (ysatge@clemson.edu)

Actualités des îles

De nombreuses activités consacrées aux oiseaux marins sont menées dans l'ensemble des Caraïbes, notamment dans les domaines de la surveillance, de la recherche, de la conservation et de l'éducation. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des projets les plus récents menés dans la région.

Projets

Élimination des chèvres pour restaurer l'habitat de nidification des oiseaux marins à Saint-Vincent-et-les-Grenadines



L'organisation Environmental Protection in the Caribbean (EPIC), en collaboration avec le Département des forêts de Saint-Vincent-et-les-Grenadines et l'initiative SCIENCE (Science Initiative for Environmental Conservation and Education), mène actuellement un projet visant à éliminer les chèvres invasives et à restaurer l'habitat de nidification des oiseaux marins à Saint-Vincent-et-les-Grenadines. La deuxième année de ce projet de cinq ans vient de s'achever, avec des recensements d'oiseaux marins menés sur Battowia et les Pillories en avril, juin, juillet et novembre 2025, ainsi qu'en mars et avril 2026.

Fous à pieds rouges, fous bruns, frégates, mouettes atricilles et noddis bruns ont été confirmés comme espèces nicheuses sur Battowia, tandis que phaétons à bec rouge et les mouettes atricilles ont été confirmés comme nicheurs sur les îles Pillories. Des puffins des Sargasses ont également été repérés dans les eaux le long des côtes des Pillories lors de relevés nocturnes.

Ces espèces sont menacées par les chèvres introduites sur les îles, ainsi que par le braconnage des oiseaux et de leurs œufs. En éliminant les chèvres des îles, l'EPIC favorise la régénération naturelle après des années de surpâturage et les conséquences de l'ouragan Beryl en 2024. L'élimination des chèvres sur Battowia étant achevée, les efforts de restauration commencent désormais pour de bon. Dans un premier temps, il s'agira de laisser le temps à la végétation de repousser naturellement, puis de procéder à un réensemencement ou à une replantation au cours des deux dernières années du projet, selon les besoins.

Ce projet est financé par les fonds d'évaluation des dommages causés aux ressources naturelles et de restauration suite à la marée noire de Deepwater Horizon, gérés par le ministère de l'Intérieur des États-Unis.

Contact : Allanson Cruickshank (acruickshank@epicislands.org), Environmental Protection in the Caribbean (EPIC)

Photo : Un fou brun adulte en vol dans le canal de Bequia. (J. Gooding)

Diversité des oiseaux marins et défis de conservation dans l'archipel de Los Testigos, au Venezuela



L'archipel de Los Testigos, un groupe de 16 îles situé au sud-est des Caraïbes, est un sanctuaire régional essentiel qui abrite au moins huit espèces d'oiseaux marins, bien que les données sur plusieurs saisons restent historiquement rares. Une initiative de suivi financée par le fonds James Kushlan de BirdsCaribbean a évalué la répartition, l'abondance et le succès de reproduction des oiseaux aquatiques en 2025 et 2026.

En mai et août 2025 nous avons recensé un total de 14.401 individus appartenant à 26 espèces d'oiseaux aquatiques sur l'ensemble de l'archipel. Six espèces nichaient, dont les frégate superbe, fou brun, mouette atricille, sterne bridée, phaéton à bec rouge et le

bihoreau violacé. Ceci suggère un fort « effet sanctuaire » sur les îles exemptes de chats haret, identifiant Morro Afuera et Isla Conejo comme les principaux sites de nidification multi-espèces au sein de l'archipel.

L'expédition suivante, menée en mai 2026, s'est concentrée sur la quantification de la colonie de reproduction de la frégate superbe sur l'Isla Conejo. Au total, 300 nids actifs ont été systématiquement répertoriés dans une zone mesurée avec précision, ce qui a permis d'obtenir une densité de nidification exceptionnelle de 253,6 nids/ha sous le couvert de la forêt sèche de *Capparis odoratissima*. La difficulté d'accès en bateau et le relief accidenté ont historiquement empêché un recensement complet de tous les sites de nidification à l'échelle de l'archipel ; néanmoins, nos résultats suggèrent que ce secteur pourrait abriter l'une des plus grandes concentrations de frégates nicheuses au monde.

En mai 2026, nous avons découvert 20 frégates adultes mortes. Des villageois locaux ont confirmé que les frégates adultes étaient souvent chassées pour leur viande au sein des colonies. Ce braconnage ciblé entraîne l'abandon des œufs, une mortalité élevée des oisillons et un abandon potentiel des colonies.

Pour faire face à ces menaces immédiates, nous avons organisé un atelier communautaire à Testigo Grande en 2026, axé sur l'écologie des oiseaux marins et leur relation intrinsèque avec la pêche artisanale. Les pêcheurs locaux se fient à ces oiseaux comme indicateurs des bancs de poissons. Nous concentrons désormais nos efforts sur la désignation de l'Isla Conejo et du Morro Afuera en tant que zones clés pour la biodiversité (KBA), afin de mettre en place un cadre garantissant la protection à long terme de ce berceau essentiel pour les oiseaux marins des Caraïbes du Sud.

Contact : Jemimah Rivera (jemimahrivera@gmail.com), Institut national des parcs du Venezuela (INPARQUES) et **Sabino Silva**, Union des ornithologues du Venezuela.

Photo : Poussin de frégate superbe à Los Testigos, au Venezuela. (J. Rivera)

Protéger les oiseaux marins du changement climatique et de la pollution dans la baie de Samaná, en République dominicaine



Entre 2020 et 2024, nous avons enquêté sur un mystère récurrent le long des côtes nord de la baie de Samaná, en République dominicaine. Chaque année, en juin et juillet, nous trouvons de nombreux oiseaux marins échoués sur le rivage — beaucoup morts, d'autres simplement trop épuisés pour voler. Les puffins majeurs sont les plus touchés, mais nous avons également constaté des répercussions graves sur les puffins boréal, fuligineux, et des Sargasses, la sterne fuligineuse et le phaéton à bec rouge. En menant des relevés en bateau et à pied le long des habitats côtiers allant du Río Colorado à Cocos de Guillo, notre équipe de terrain a reconstitué un puzzle environnemental préoccupant.

Dans la baie et sur ces plages, nous sommes témoins des conséquences dévastatrices de phénomènes météorologiques extrêmes et des anomalies thermiques marines, rendant extrêmement difficile pour ses oiseaux de se nourrir. Une fois sur le rivage, ils sont affamés et affaiblis. Nous faisons tout notre possible pour secourir, hydrater et soigner ceux que nous trouvons vivants mais le taux de mortalité reste élevé. Les charognards locaux (crabes, chiens errants, rats et coléoptères) se nourrissent rapidement des oiseaux échoués, ne laissant souvent que des squelettes à étudier et à identifier. Afin d'élargir la portée de ces données locales, nous discutons avec [l'Atlantic Marine Bird Cooperative](#) pour intégrer nos conclusions à l'ensemble du bassin atlantique.

Ces oiseaux migrateurs ne sont pas confrontés qu'au changement climatique. Nous trouvons régulièrement des restes d'oiseaux marins empêtrés dans d'importantes accumulations de plastique, d'autres débris d'origine humaine et de sargasses déposés le long du littoral par les vagues. C'est pourquoi la fermeture récente de l'usine locale de traitement des emballages plastiques et de préparation au recyclage à Sánchez, due à un manque de financement, constitue un coup dur pour nos efforts de conservation. Cette installation permettait une gestion cruciale des déchets locaux, l'assainissement de la communauté et l'atténuation des menaces environnementales pesant sur la vie marine. Notre espoir le plus urgent est d'engager un dialogue avec nos partenaires et les membres de la communauté au sujet de sources de financement potentielles. La réouverture de cette installation indispensable de collecte des plastiques est une étape cruciale pour garantir une baie de Samaná (et une République dominicaine) plus propre et plus sûre, tant pour ses habitants que pour ses visiteurs ailés.

Contacts : Wayne Arendt (wayne.arendt@usda.gov), ministère américain de l'Agriculture, et **María Paulino** (mpaulino0888@gmail.com), Grupo Acción Ecológica

Photo : Des oiseaux marins échoués parmi les déchets plastiques sur le littoral de la baie de Samaná. (M. Paulino).

Mise à jour des mesures de détection et de surveillance des rats au refuge de faune sauvage de Buck Island, dans les Îles Vierges américaines



Depuis 1969, la réserve nationale de faune sauvage de Buck Island (BINWR) est l'une des neuf réserves formant le Complexe national de réserves de faune sauvage des îles des Caraïbes. Cette île de 18 ha est située à deux miles au sud de Saint-Thomas, dans les Îles Vierges américaines. La restauration de cette île et la valorisation de ses habitats peuvent considérablement soutenir les populations reproductrices d'oiseaux migrateurs impactés. L'île offre un habitat de nidification ou de repos aux frégates superbes, phaéton à bec rouge, mouette atricille et sterne bridée.

En 2005, les rats noirs et bruns, introduits sur l'île, ont été éradiqués avec succès. La réserve est fermée au public, mais les eaux environnantes sont fréquentées par des opérateurs touristiques, au risque d'une éventuelle recolonisation par les rats. En avril 2026, une équipe du U.S. Fish and Wildlife Service a évalué donc la présence de rongeurs au sein de BINWR. L'équipe a maximisé les chances de détection avec un quadrillage couvrant l'ensemble de l'île et quatre techniques de surveillance distinctes (cartes à ronger, tunnels à cartes encrées, pièges photographiques et ADN environnemental) dans tous les types d'habitats de l'île. Aucun signe de rats n'a été observé, confirmant fortement leur absence de BINWR. L'équipe a recensé cinq nids actifs de sternes bridées et observé deux espèces rares de reptiles : *Spondylurus sloanii*, actuellement proposé pour être ajouté à la liste des espèces menacées, et une sous-espèce de *Borikenophis portoricensis* que l'on pense endémique à Buck Island. Ces observations mettent en évidence la biodiversité unique et précieuse de l'île.

A long terme, un modèle de sensibilisation proactif inclura un programme solide de biosécurité et de surveillance, permettant une détection précoce et une réponse rapide en cas d'introduction de nouveaux rongeurs. Des partenariats avec les opérateurs touristiques locaux garantissent le respect de la réglementation de la réserve. Ce contrôle collectif des visiteurs va être une stratégie clé pour réduire le risque d'introductions et protéger cet écosystème sensible pour les oiseaux marins nicheurs.

Ce projet a été financé par le programme « Migratory Bird » (Oiseaux migrateurs) du U.S. Fish and Wildlife Service et a bénéficié du soutien du programme d'application de la loi des réserves naturelles nationales (NWR Law Enforcement Program).

Contacts : Claudia Lombard (claudia_lombard@fws.gov) et **Nahíra Arocho** (nahira_arocho@fws.gov), Complexe des refuges nationaux de faune sauvage des îles des Caraïbes, U.S. Fish and Wildlife Service.

Photo : Nahíra Arocho, de l'USFWS, installe le système de détection des rats au refuge national de faune sauvage de Buck Island (C. Lombard, USFWS).

Restauration des oiseaux marins dans le refuge de faune sauvage de Desecheo, à Porto Rico



L'île de Desecheo est située à 14 miles au nord-ouest de Porto Rico. Classée refuge national de faune sauvage (NWR) en 1976, elle fait partie des neuf réserves gérées par l'U.S. Fish and Wildlife Service dans les Caraïbes. Historiquement, Desecheo était un habitat essentiel pour les oiseaux marins ; cependant, l'introduction de chats, rats, singes et chèvres a entraîné une augmentation de leur prédation et une perte importante d'habitat. Après des années d'efforts collaboratifs, l'île a été déclarée exempte d'espèces de mammifères invasifs en 2017, ce qui a permis de lancer un projet de restauration des oiseaux marins.

Ce projet intègre des protocoles de biosécurité et des techniques d'attraction sociale, notamment l'utilisation de leurres, de miroirs et de systèmes sonores pour attirer des espèces d'oiseaux marins telles que les sternes bridées, les noddis bruns et les puffins des Sargasses, dans le but de rétablir et de renforcer les colonies de reproduction au sein de l'île. Ces interventions ont entraîné une augmentation de la nidification des sternes bridées et des noddis bruns, ainsi que la première nidification documentée de puffins des Sargasses sur l'île. Le premier œuf de puffin a été observé en 2023, et des nids ont été recensés au cours des trois dernières années. Des nichoirs artificiels ont été installés pour les puffins, et cette année, le premier œuf a été recensé dans l'un de ces nichoirs. L'œuf n'était finalement pas viable mais cette étape importante a démontré l'efficacité des stratégies intégrées de restauration pour les populations d'oiseaux marins de Desecheo.

En 2023 et 2026, l'USFWS en collaboration avec l'American Bird Conservancy a installé deux systèmes sonores pour essayer d'attirer le pétrel diabolique, une espèce menacée. Cette année, nous avons aussi installé des leurres de fous à pieds rouges, une espèce dont la population nicheuse sur l'île pouvait atteindre 15 000 couples. Nous espérons que ces mesures encourageront les fous à pieds rouges à revenir s'installer à Desecheo. Ces actions ont été financées par le programme sur les oiseaux migrateurs de l'USFWS.

Contact : Nahíra Arocho (nahira_arocho@fws.gov), Complexe des refuges nationaux de faune sauvage des îles des Caraïbes, U.S. Fish and Wildlife Service.

Photo : Un œuf de puffin des Sargasses est visible à l'intérieur du nichoir artificiel, à côté du haut-parleur du système sonore destiné à attirer les oiseaux au refuge national de faune sauvage de Desecheo. (N. Arocho, USFWS).

Suivi de la reproduction des oiseaux côtiers au refuge national de faune sauvage de Cabo Rojo, à Porto Rico



Les marais salants de Cabo Rojo (CRSF), situés au sud-ouest de Porto Rico, comptent parmi les écosystèmes côtiers les plus importants des Caraïbes sur le plan de l'écologie des oiseaux de rivage migrateurs et sédentaires. Ils abritent la seule population nicheuse de gravelots neigeux de la région, ainsi que d'importantes colonies nicheuses de gravelots de Wilson et de petites sternes. Cependant, la perte d'habitat, la prédation, les perturbations humaines, les espèces invasives et les inondations liées au changement climatique constituent des menaces croissantes pour leur reproduction.

En 2023, les biologistes Nahíra Arocho et Luis Ramos ont mis en place le Programme de reproduction des oiseaux côtiers (CBBP, en anglais) pour un suivi à long terme, caractériser les habitats de nidification, identifier les menaces et orienter les mesures de gestion de ces espèces prioritaires, avec l'aide de bénévoles.

Entre 2023 et 2025, 614 nids ont été recensés dans les marais de Candelaria et de Fraternidad, confirmant des variations annuelles du nombre de nids, de l'utilisation de l'habitat et du taux de survie. En 2024, de nombreux nids ont été affectés par la prédation par des chats et des chiens errants, les dérangements humains et les inondations. Ces menaces ont donné lieu à des interventions ciblées, telles que la restriction d'accès au public, des campagnes de sensibilisation, la lutte contre les prédateurs invasifs et un programme d'élimination de *Boa constrictor*, une espèce invasive. Dans le cadre de ce projet, les boas ont été éliminés activement pendant deux ans, ce qui a permis de capturer 800 individus.

La qualité des données collectées par les bénévoles (dont plus de 50 ont été formés) a été améliorée grâce à une application de collecte qui normalise les saisies, réduit les erreurs, facilite le travail de terrain. De plus, l'installation d'une plate-forme de nidification à attraction sociale a offert aux sternes naines un site de reproduction alternatif sûr et surélevé. Les premiers résultats suggèrent que les pertes de nids ont diminué à la suite de ces mesures de conservation. Le CBBP constitue le premier programme structuré et à long terme de suivi de la reproduction au CRSF et génère des données essentielles pour soutenir une gestion adaptative. La poursuite des efforts de lutte contre les prédateurs, protection de l'habitat, gestion hydrologique, sensibilisation des communautés et suivi de la reproduction sera cruciale pour stabiliser et améliorer le succès reproducteur des oiseaux côtiers sur ce site d'importance régionale.

Contact : Nahíra Arocho (nahira_arocho@fws.gov), Complexe des refuges nationaux de faune sauvage des îles des Caraïbes, U.S. Fish and Wildlife Service.

Photo : Formation des bénévoles de la réserve à l'identification et au suivi des espèces à Cabo Rojo, NWR. (N. Arocho, USFWS).

Point sur la conservation du pétrel diabolin



La saison de reproduction 2025-2026 du pétrel diabolin ; une espèce menacée, a été marquée à la fois par des défis importants et des progrès encourageants. Le manque de financement, les conditions météorologiques défavorables, la perte d'adultes nicheurs par la prédation de chiens et des collisions, ainsi que l'escalade de la violence des gangs près de la zone de nidification de La Visite en Haïti ont tous compliqué les efforts de conservation. Malgré ces obstacles, les partenaires locaux Action pour la Sauvegarde de l'Écologie en Haïti et Grupo Jaragua en République dominicaine (RD) ont continué à gérer les zones de nidification connues et à lutter contre les menaces chaque fois que les conditions le permettaient.

Il y a également eu de bonnes nouvelles. Dans la colonie de Valle Nuevo, en RD, les efforts de piégeage de mangoustes invasives semblent avoir porté leurs fruits. Après des années de prédation, les premiers résultats laissent espérer une amélioration du succès de reproduction. Les résultats détaillés de la saison de reproduction 2025–2026 seront publiés plus tard dans l'année par les partenaires locaux. En attendant, notre [mise à jour de mars 2026 du Groupe international de conservation du pétrel diabolin](#) (publiée sur le [site web du groupe](#)) a mis en avant une étape majeure : la création d'une base de données de suivi de la reproduction. Développée en 2025, cette base de données rassemble 13 années de suivi des nids, permettant aux chercheurs d'effectuer des comparaisons standardisées entre les nids, les colonies et les saisons de reproduction. Ce projet, dirigé par Yvan Satgé, représente une avancée significative dans la compréhension des facteurs qui déterminent le succès de la conservation de cette espèce menacée.

Un autre événement passionnant s'est produit sur l'île de la Dominique, où deux pétrels ont été récupérés à terre et relâchés en mai 2025 et février 2026. Les deux oiseaux ont été découverts par la même personne sur le chantier supérieur d'un nouveau projet de téléphérique, près de Boiling Lake. L'oiseau de mai 2025 était un juvénile aux pattes encore recouvertes de duvet, ce qui suggère très fortement sa naissance dans les montagnes de la Dominique. Cette découverte a ravivé l'espoir qu'une population nicheuse encore inconnue existe sur l'île. Des discussions sont en cours avec les responsables du projet de construction du téléphérique et les partenaires locaux, notamment Forestry and Parks Division, afin d'étudier à la fois des mesures d'atténuation concernant l'éclairage nocturne et les possibilités de recherche de sites de nidification.

Par ailleurs, le Groupe international pour la conservation du pétrel diabolin va organiser une table ronde lors de la prochaine conférence internationale BirdsCaribbean à Trinidad. Toutes les personnes intéressées par l'avenir de cet oiseau marin remarquable sont invitées à y participer !

Contact : Jennifer Wheeler (jennifer.wheeler@birdscaribbean.org), Groupe international pour la conservation du pétrel diabolin

Photo : Un jeune pétrel diabolin est perché sur une chaise après avoir été récupéré dans un chantier de construction dans les montagnes de la Dominique, en mai 2025. (C. Carbon).

Communauté, restauration et résilience à Road Salt Pond, à Anguilla



Road Salt Pond continue d'illustrer les avantages concrets de la restauration des habitats. Au cours des deux dernières années, l'Anguilla National Trust a collaboré avec la communauté de Sandy Ground, le gouvernement d'Anguilla, BirdsCaribbean, Wildlife Management International Ltd., Fauna & Flora, ReWild et le zoo de Fort Worth afin de préserver et de restaurer l'une des zones humides les plus emblématiques d'Anguilla.

Avec le soutien des fonds « Biodiversity Challenge » du gouvernement britannique et Neotropical Migratory Bird Conservation Act de U.S. Fish & Wildlife Service, le National Trust, en collaboration avec des partenaires locaux et des entreprises, a construit et mis en place une

série de radeaux flottants, soit environ 100 m² d'habitat biosécurisé de repos et de nidification pour les oiseaux de rivage et marins. Des abris en bois, peints de couleurs vives par des écoliers locaux, y ont été installés. En mars 2026, le premier nid de la saison (d'un gravelot kildir) a été recensé sur la plateforme. Depuis mai, plus de 30 couples de petites sternes ont également été observés en train de nicher.

Outre la création d'habitat, le projet s'est attaché à renforcer les liens entre la communauté de Sandy Ground, les visiteurs de l'étang et la zone humide elle-même, tout en favorisant une meilleure prise de conscience de la valeur écologique, sociale, culturelle et économique de Road Salt Pond et, plus largement, de tous les étangs salins d'Anguilla. En partenariat avec M. Binkie van Es, de la Sint Maarten Nature Foundation, des membres de la communauté ont été formés pour devenir guides écotouristiques, contribuant ainsi à promouvoir des moyens de subsistance durables et fondés sur la nature.

Guidés par un plan de gestion décennal élaboré en collaboration avec la communauté de Sandy Ground, les partenaires du projet et d'autres parties prenantes, des efforts sont également en cours pour contrôler les populations de rongeurs invasifs et réduire la pression de prédation sur l'avifaune de l'étang. En complément de ces efforts de gestion des espèces invasives, un programme de renaturation impliquant la plantation d'arbres indigènes a également été lancé. À l'avenir, le National Trust et ses partenaires continuent d'explorer les possibilités d'obtenir une protection officielle pour cette zone humide d'importance internationale, contribuant ainsi à garantir que Road Salt Pond reste un havre florissant pour la faune et les populations pour les générations à venir.

Contact : Farah Mukhida (fmukhida@axanationaltrust.com), Anguilla National Trust

Photo : Des plateformes flottantes offrent un habitat de nidification sûr aux petites sternes sur Road Salt Pond, à Anguilla. (J. Wheeler).

Observations d'oiseaux marins lors de l'expédition du programme « Blue Belt » aux îles Caïmans



Début 2026, le *RRS James Cook* a quitté la République dominicaine dans le cadre de l'expédition « Beyond the Reef » (JC286), faisant escale dans trois territoires d'outre-mer britanniques : Anguilla, les îles Turques-et-Caïques et les îles Caïmans. Ce voyage s'inscrit dans le cadre du programme « Blue Belt » du gouvernement britannique, un partenariat de conservation visant à protéger environ quatre millions de kilomètres carrés d'océan à travers plusieurs territoires des Caraïbes.

Du 12 au 25 février, des observateurs ont mené des relevés systématiques d'oiseaux et de mammifères marins tout au long de la partie de l'expédition se déroulant aux îles Caïmans. L'équipe a recensé 144

oiseaux individuels appartenant à neuf espèces. Les fous bruns ont été les plus fréquemment observés, certains individus ayant été repérés loin de leurs colonies de reproduction connues sur Cayman Brac. Le fou à pieds rouges, qui se reproduit à l'extrémité ouest de Little Cayman, a été la deuxième espèce la plus fréquemment observée, régulièrement aperçu en train de plonger pour pêcher au large, hors de vue de la terre ferme. Il est à noter que des oiseaux immatures des deux espèces de fous ont été recensés au large des Banks, ce qui suggère que ces zones productives constituent d'importants terrains de chasse non seulement pour les adultes expérimentés, mais aussi pour les juvéniles qui s'éloignent de leurs colonies pour la première fois. Des frégates superbes ont été observées tout au long de l'étude, souvent en compagnie d'autres espèces. Plusieurs frégates ont été observées en train de pratiquer le kleptoparasitisme — en harcelant les fous pour leur faire lâcher leurs proies — tandis que d'autres ont été repérées en train de chasser directement à la surface. Un seul phaéton à bec jaune a été recensé, près de Cayman Brac.

L'étude a mis en évidence l'activité plus intense des oiseaux marins à proximité des bancs au large, ce qui suggère que ces zones sont des sites clés potentiels pour leur alimentation. Bien qu'aucun grand rassemblement de nourrissage multi-espèces n'ait été observé, l'ensemble des données constitue une base importante pour de futures recherches sur la manière dont les conditions océanographiques influencent la répartition de la faune dans les eaux des îles Caïmans — des connaissances qui seront essentielles pour une planification de la conservation dans toute la région.

Contact : Jane Haakonsson (Jane.Haakonsson@gov.ky), Ministère de l'Environnement, Gouvernement des îles Caïmans

Photo : Jane Haakonsson et Matt Southgate observent des oiseaux marins et des mammifères marins depuis la passerelle du *RRS James Cook* lors de l'expédition « Beyond the Reef ». (J. Haakonsson).

Effets potentiels de la vague de chaleur marine de 2024 sur les oiseaux marins à Culebra, à Porto Rico



Nous étudions trois espèces d'oiseaux marins (la sterne fuligineuse, le noddie brun et le phaéton à bec jaune) au Refuge national de faune sauvage de Culebra, à Porto Rico. Nous n'avons détecté aucun cas de grippe aviaire chez les oiseaux échantillonnés en 2024 et 2025, d'après les tests sérologiques (IDEXX).

Nous avons également suivi l'état corporel, l'état physiologique et l'écologie trophique de ces espèces pendant les phases de reproduction et de non-reproduction. Nous avons mesuré l'état corporel à partir des rapports masse/dimensions (masse / diagonale du tarse $\times$ corde de l'aile $\times$ longueur totale de la tête). Nous avons évalué l'état physiologique à l'aide des taux de corticostérone de base et de la

corticostérone présente dans les plumes. Nous avons analysé l'écologie trophique à l'aide d'analyses d'isotopes stables (C, N).

Nous avons observé des changements dans l'écologie trophique qui correspondaient à des tendances environnementales générales. En 2024, une vague de chaleur marine a entraîné un pic historique de la chaleur contenue dans l'océan, tandis qu'en 2025, on a constaté un afflux massif de sargasses. Les conditions marines semblaient plus favorables en 2026. Cette année-là, on a observé davantage d'oiseaux marins près de Culebra, et la phénologie de reproduction a été plus précoce, en particulier chez les sternes fuligineuses. Nos partenaires locaux ont également signalé davantage de sardines en 2026. En revanche, les températures au printemps 2026 ont été plus fraîches que d'habitude et la phénologie végétale a été retardée par rapport aux années précédentes. Certains sites de nidification qui étaient à l'ombre de la végétation au cours des deux dernières années étaient exposés au soleil en mai et début juin 2026. Les mouettes atricilles, qui peuvent s'attaquer aux œufs et aux oisillons, étaient présentes dans les colonies en 2024 et 2025, mais elles n'ont pas été observées dans les colonies en 2026.

Contact : Hector Douglas (douglashe@gram.edu), Université d'État de Grambling, USA

Photo : Sterne fuligineuse au refuge national de faune sauvage de Culebra, à Porto Rico (U.S. Fish and Wildlife Service)

Ailleurs dans la région :

- À **Cuba**, les études sur les oiseaux marins subissent les conséquences de la situation complexe que connaît le pays, en particulier depuis fin janvier 2026. Les actions récentes de l'administration américaine ont entraîné d'importants problèmes socio-économiques, notamment de graves pénuries de carburant. Cela a empêché l'accès aux colonies de reproduction d'oiseaux marins et leur suivi. Malgré les efforts considérables déployés par nos collègues cubains pour visiter leurs sites de terrain habituels, leur initiative s'est avérée irréalisable. Ils continuent néanmoins de chercher des solutions pour assurer la continuité du travail de terrain au cours de la prochaine saison de reproduction.
- Entre 2023 et 2025, des biologistes marins de la [Caribbean Cetacean Society](#) ont collecté des données sur les oiseaux marins lors d'expéditions en voilier dans le cadre de leur programme «Ti Whale An Nou». Les relevés ont été effectués dans les Petites Antilles et les îles ABC. Près de 10 000 observations d'oiseaux marins ont été enregistrées, révélant une structure communautaire solide ; les sulidés, les frégates et les sternes tropicales étant les taxons les plus nombreux. Plusieurs espèces d'importance pour la conservation (comme le pétrel diabolique et le noddie noir) ont également été recensées, exclusivement dans des zones restreintes au large des côtes. Un article est en cours de rédaction.
Contact : Solène Baudillon, Caribbean Cetacean Society (solene.baudillon@ccs-ngo.com)
- La planification de l'élimination des prédateurs invasifs et de la restauration des populations d'oiseaux marins sur l'île d'Alto Velo, en **République dominicaine**, se poursuit. L'American Bird Conservancy, SOH Conservación et Island Conservation collaborent avec le ministère de l'Environnement à l'élaboration d'un plan opérationnel et à la collecte de données de référence. Des sternes fuligineuses ont été observées en période de reproduction en décembre et un petit nombre de noddies bruns en juin. Les efforts de recensement se poursuivent. Des projets d'attraction des oiseaux marins ainsi que d'autres travaux de restauration et de suivi sont en cours d'élaboration pour la période suivant l'élimination des rats et des chats errants de l'île, qui aura lieu dès que tous les financements nécessaires auront été obtenus. **Contact : Brad Keitt**, American Bird Conservancy (bkeitt@abcbirds.org)

Nous avons manqué votre projet consacré aux oiseaux marins ? Nous aimerions en savoir plus !

Merci de nous envoyer vos mises à jour via ce formulaire :

<https://forms.gle/p2X9xj8WUMd5xDA1A>

Prochaines conférences

25^{ème} conférence internationale de BirdsCaribbean, Port d'Espagne, Trinité-et-Tobago, du 23 au 27 juillet 2026

BirdsCaribbean organise sa 25^{ème} conférence internationale à Port d'Espagne, à Trinité-et-Tobago. Du 23 au 27 juillet, le thème de la conférence est « *Oiseaux, populations, prospérité : tirer parti des atouts naturels des Caraïbes* ». Ce thème met à l'honneur le rôle des oiseaux et de la nature en tant que moteurs d'une croissance économique résiliente. Pour plus d'informations, rendez-vous sur birdscaribbeanconference.org.

Le matin du 26 juillet, deux sessions seront consacrées à des présentations sur la conservation et la recherche relatives aux oiseaux marins. De plus, dans l'après-midi du 27 juillet, un atelier se focalisera sur le puffin des Sargasses. Une réunion du groupe de travail sur le pétrel diabolique aura également lieu le 26 juillet.



En avant-première des sessions consacrées aux oiseaux marins, nous vous communiquons la liste des résumés sélectionnés pour la conférence :

Rhiannon Austin et al. Estimation des populations locales et régionales de puffins tropicaux. [Présentation orale]

Allanson Cruickshank et al. Restauration de l'habitat de nidification des oiseaux marins grâce à l'élimination des chèvres invasives sur Battowia et les Pillories, à Saint-Vincent-et-les-Grenadines. [Poster]

Antonio Garcia Quintas et al. Les oiseaux marins révèlent des niveaux de mercure contrastés sur plusieurs sites de reproduction à Cuba. [Présentation orale]

John Griffith et al. Suivi des schémas de reproduction des mouettes atricilles (*Leucophaeus atricilla*) sur Sandy Island, à Grenade, au cours d'une décennie de changements environnementaux. [Poster]

Ernesto Hernández Pérez et al. Aspects de l'écologie de reproduction de la petite sterne naine dans la réserve naturelle de Lanzasillo-Pajonal-Fragoso, dans l'archipel de Sabana-Camagüey, à Cuba. [Présentation orale]

Dalila Lezcano et al. État actuel et dynamique des éléments de la diversité ornithologique côtière marine dans la réserve de biosphère de la péninsule de Guanahacabibes, à Cuba. [Présentation orale]

Shivam Mahadeo et al. Des voix dans l'obscurité : à la découverte des puffins cachés de Tobago grâce aux recensements, à l'acoustique et à l'observation. [Présentation orale]

Alexis Marianes et al. L'île ailée : suivi des colonies offshore et des bastions côtiers de Trinité-et-Tobago. [Présentation orale]

Alcides Morales-Pérez et al. Suivi des colonies de reproduction et du succès de nidification des phaétons à bec jaune (*Phaeton lepturus catesbyi*) dans la zone importante pour la conservation des oiseaux des falaises côtières du nord-ouest de Porto Rico. [Présentation orale]

Andrea Thomen et al. Faire progresser la conservation de *Pterodroma hasitata* (pétrel diabolotin) sur Hispaniola. [Présentation orale]

Adriana Vallarino et al. Écologie trophique des sternes dans les Caraïbes mexicaines. [Présentation orale]

Ajhemae White et al. Des cendres aux habitats : colonisation de nouveaux paysages volcaniques par les petites sternes (*Sternula antillarum*) à Montserrat. [Présentation orale]

4e Conférence mondiale sur les oiseaux marins, Hobart, Tasmanie, Australie, du 7 au 11 septembre 2026

[L'Union mondiale pour les oiseaux marins](#)

organise sa 4^{ème} [Conférence mondiale sur les oiseaux marins](#) à Hobart, en Australie, du 7 au 11 septembre. Organisée tous les cinq ans, cette conférence est le plus grand rendez-vous mondial consacré à la recherche, la conservation et l'engagement communautaire en faveur des oiseaux marins. À une époque marquée par des changements environnementaux rapides, les chercheurs, étudiants et professionnels

spécialisés dans les oiseaux marins débattront du thème de la conférence de cette année, « *Wings of Adaptation : Seabirds in a Changing Climate* » (Les ailes de l'adaptation : les oiseaux marins face au changement climatique), et examineront comment les oiseaux marins réagissent et s'adaptent aux pressions du changement climatique, à l'évolution des écosystèmes et aux impacts humains. Le coprésident du GTOM, Yvan Satgé, y représentera le groupe de travail avec un poster intitulé « *Le recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024 : un effort collaboratif pour évaluer et préserver les populations d'oiseaux marins dans l'archipel des Caraïbes* ».

Un [concours photo](#) est également organisé pour animer la conférence. Les photos seront exposées lors de la cérémonie d'ouverture et pendant les pauses café du matin et de l'après-midi. Des prix seront décernés aux 1^{re}, 2^{ème} et 3^{ème} places, ainsi qu'au « Prix du public ». N'hésitez pas à représenter la région et à soumettre vos photos d'oiseaux marins des Caraïbes !

Contactez Yvan pour plus de détails ou pour toute question (ysatge@clemson.edu).



L'histoire d'un oiseau marin



Tu te réveilles, le corps recouvert d'un plumage imperméable parfait. Le vent salé te sèche le dos tandis que tu survoles l'océan à la recherche de nourriture. Depuis ta naissance, tu as appris à faire confiance à la mer : tout ce que tu es dépend de ce que tu trouves à sa surface et sous ses vagues. Poissons, calmars, petits crustacés. Tu es un oiseau marin et c'est ce qui te maintient en vie et te donne l'énergie de retourner à ton nid pour nourrir tes oisillons. Mais quelque chose a changé.

Un jour, tu ramasses dans l'eau un objet qui ressemble à de la nourriture. Il flotte, sent l'iode et se laisse attraper facilement. Tu le transportes dans ton bec jusqu'à ton nid, et tes oisillons le dévorent avec désespoir. Pourtant, ils en redemandent sans cesse. Ils crient avec la même faim insatiable que d'habitude. Tu commences à la ressentir toi aussi. Ton estomac est plein, mais tu ne te sens pas rassasié. Ton corps s'alourdit. Ce que tu avales ne se digère pas. Tu perds du poids. Tu t'affaiblis. Chaque vol te demande plus d'efforts. Ce ne sont ni des vers ni une mystérieuse maladie. C'est du plastique.

Sans le savoir, tu as confondu des morceaux de sacs, de couvercles, de filets et d'emballages avec de la vraie nourriture. L'océan qui te fournissait autrefois du poisson est désormais jonché d'objets fabriqués par les humains. Certains sont grands et visibles ; d'autres sont si petits que tu ne peux pas les voir. Les microplastiques mesurent moins d'un millimètre, et les nanoplastiques sont encore plus petits, des

milliers de fois plus petits. Mais ils partagent tous une caractéristique inquiétante : ils ne disparaissent pratiquement jamais. Ils se décomposent, se dispersent et persistent.

Dans l'océan, ces fragments prennent l'odeur de la nourriture. Des micro-organismes se développent à leur surface, libérant des composés soufrés — cette odeur même que tu utilises pour localiser le krill et d'autres proies dans l'immensité de la mer. Ton extraordinaire odorat, qui t'a permis de survivre pendant des millions d'années, risque désormais de te trahir.

Une fois que tu as avalé du plastique, il t'es presque impossible de t'en débarrasser. Il s'accumule dans ton estomac, prend de la place et te donne une fausse sensation de satiété. Très vite, ton corps ne reçoit plus suffisamment de nutriments. De plus, ces fragments libèrent des substances chimiques capables de perturber ton système hormonal, d'affaiblir ton système immunitaire et d'affecter ta fertilité. Les plastiques transportent également des polluants et des micro-organismes qui peuvent t'être nocifs. Et le pire, c'est que tes poussins, encore en pleine croissance, sont encore plus vulnérables que toi.

Vivre sur une île isolée ne suffit même pas à vous protéger. Les courants marins et les vents transportent les déchets partout sur la planète. Des filets déchirés, des fibres synthétiques, des particules invisibles parviennent jusqu'à votre colonie, où ils se mélangent aux branches et aux algues dans les nids. Votre histoire est aussi celle de milliers d'espèces marines. Et, en fin de compte, c'est l'histoire des humains eux-mêmes. L'océan leur procure de la nourriture, de l'oxygène, de l'eau, un climat stable et des moyens de subsistance économiques. S'ils continuent à le polluer de plastique, ils mettent non seulement votre avenir en danger, mais aussi le leur.

Peut-être ne comprendras-tu jamais d'où viennent ces objets étranges qui flottent entre les vagues. Mais c'est aux humains de comprendre à temps que chaque sac plastique jeté, chaque emballage inutile et chaque choix ont des conséquences qui s'étendent jusqu'aux coins les plus reculés de la planète. *S'ils* changent, peut-être que tes descendants continueront à traverser les mers et à revenir chaque année sur les mêmes îles pour élever leurs poussins. S'ils ne le font pas, un jour, l'océan se taira.

Adriana Vallarino

avallarinom@gmail.com

Publications et ressources récentes sur les oiseaux marins

Voici une liste de publications récentes sur les oiseaux marins des Caraïbes et sur des thèmes d'intérêt pour la communauté d'ornithologues marins des Caraïbes. La plupart des publications sont en accès libre mais, si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à demander une copie directement aux auteurs.

[Nutrient connectivity via seabirds enhances dynamic measures of coral reef ecosystem function](#)

(2025) Cassandra E. Benkwitt et al. *PLoS Biol* 23(7): e3003222 [DOI:10.1371/journal.pbio.3003222](https://doi.org/10.1371/journal.pbio.3003222). Les auteurs ont étudié l'influence du guano des oiseaux marins sur les récifs coralliens. Dans l'intérieur des Seychelles, ils ont quantifié la biomasse et la productivité des algues et des poissons sur des sites présentant des densités d'oiseaux marins variables en raison d'historiques d'invasion de rats différents. Les algues ont connu une croissance plus rapide à mesure que les quantités de guano augmentaient, ce qui a stimulé la productivité et la biomasse des poissons herbivores. En revanche, le guano n'a pas accru la couverture des algues, et celle-ci n'a pas non plus eu d'effet sur les herbivores.

[A roundtable on marine protected area finance: Lessons from Latin America and the Caribbean on four keys to success for improving financial sustainability](#) **(2025) John Bohorquez et al.** *Marine Policy* 182 [DOI:10.1016/j.marpol.2025.106891](https://doi.org/10.1016/j.marpol.2025.106891).

Partout dans le monde, les aires marines protégées (AMP) sont souvent limitées par des ressources financières insuffisantes pour la mise en application de la réglementation, la surveillance et d'autres activités. Les auteurs proposent des leviers pour améliorer la viabilité financière : diversifier les sources de revenus et innover dans les mécanismes des AMP, renforcer les capacités financières internes, tirer parti des partenariats pour soutenir la viabilité financière, et harmoniser les politiques afin de lever les obstacles à l'entrée.

[A Seabird's Messages to the Blue Humanities: The Frigatebird, Steward of Water, Land and Cultures](#) **(2025) Chadia Chambers-Samadi.** *Journal of Comparative Literature and Aesthetics* 48(3).

Afin d'illustrer l'importance de la recherche interdisciplinaire à une époque où les efforts de conservation détermineront notre avenir, cet essai propose de considérer un oiseau marin, la frégate, comme le gardien de la conservation des eaux, des terres et de la culture. Les représentations de la frégate dans le Pacifique, où cet oiseau est largement vénéré, contrastent avec la symbolique qui lui est attribuée dans les Caraïbes, et plus particulièrement en Martinique et en Guadeloupe où, malgré sa capacité à guider les marins, cet oiseau n'est pas toujours associé à de bons présages. Dans tous les textes rencontrés à travers les océans du monde francophone, la capacité unique de la frégate à planer sans fin, ses talents de « pirate » et son incapacité, pour un oiseau marin, à plonger dans l'eau font d'elle une gardienne de la terre, de l'eau et de la culture (au sens propre comme au sens figuré), en tant que modèle de transformation et d'adaptabilité dans un environnement en mutation rapide.

[High-Resolution Satellite Telemetry Data Reveal Full Migration Cycle of Gulf of Maine-Breeding Common Terns \(*Sterna hirundo*\)](#) **(2025) Aliya Caldwell et al.** *Waterbirds* 48(3)

[DOI:10.1675/063.048.0301](https://doi.org/10.1675/063.048.0301). Cette étude analyse les données de tracking de sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) nichant dans le golfe du Maine, aux États-Unis, afin d'étudier leur comportement migratoire en dehors de la saison de reproduction. Elle détaille l'utilisation de l'espace et le comportement migratoire de ces sternes tout au long de leur cycle hors saison de reproduction (y compris dans les Caraïbes), ce qui est essentiel pour orienter les efforts de conservation face aux impacts des infrastructures anthropiques, de la pollution et du changement climatique.

Records of Cetaceans and Birds in a Pelagic Transect Between La Guaira and Isla de Aves, Venezuela, Southern Caribbean (2026) **Sergio Cobarrubia-Russo et al.** *Caribbean Journal of Science*

56(1) [DOI:10.18475/cjos.v56i1.a19](https://doi.org/10.18475/cjos.v56i1.a19). Le Venezuela couvre une partie importante de la mer des Caraïbes, en grande partie grâce à la présence de l'Isla de Aves, située à 666 km du continent mais abritant une base scientifique et navale (la base scientifique et navale Simón Bolívar). Les auteurs ont profité de ces croisières pour recenser les populations de cétacés et d'oiseaux, dans le but de déterminer leur répartition sur une bande de cinq degrés de latitude. Au cours des trois premières campagnes, menées en 2023, 12 espèces d'oiseaux ont été recensées dans 120 échantillons (trois Sulidae, un Phaethontidae, un Fregatidae, quatre Sternidae, un Hydrobatidae, un Scolopacidae et un Laridae).

Biodiversity Assessments of Pigeon Island, Saint Vincent and the Grenadines, West Indies (2025) **Juliana Coffey.** *Report prepared for the St. Vincent and the Grenadines Environment Fund.* L'auteure a

étudié les oiseaux nicheurs (en particulier les oiseaux marins), la présence de reptiles, le couvert végétal et les mammifères introduits sur l'île Pigeon (connue localement sous le nom d'île Ramier), une réserve naturelle appartenant à l'État à Saint-Vincent-et-les-Grenadines. L'île Pigeon fait partie des sites identifiés comme devant faire l'objet d'une restauration, en raison de son statut de réserve naturelle et de son importance passée pour ses populations d'oiseaux marins. Le phaéton à bec rouge et le noddie brun nichaient sur l'île, tandis que le fou brun, la mouette atricille et la frégate superbe ont été observés en repos ou en vol. Des rats noirs et des ovins ont été enregistrés à l'aide de pièges photographiques.

The First Zooarchaeological Synthesis of the Leeward Antilles (Caribbean): Trends and Implications for Archaeology and Conservation (2026) **Christine Conlan and Christina Giovias.**

Environmental Archaeology [DOI:10.1080/14614103.2026.2666441](https://doi.org/10.1080/14614103.2026.2666441). Alors que les Caraïbes ont fait l'objet d'une attention zooarchéologique accrue ces dernières années, les îles méridionales d'Aruba, de Bonaire et de Curaçao (les îles ABC) restent peu étudiées, la plupart des données existantes étant dispersées dans la littérature publiée et la littérature grise. Les auteurs combinent les données faunistiques issues de 26 sites archéologiques datant d'environ 4 000 av. J.-C. jusqu'à la fin du XIXe siècle afin de proposer la première synthèse des données zooarchéologiques concernant les îles ABC. Ils identifient des tendances spatiales et régionales dans les données disponibles sur les assemblages faunistiques et mettent en évidence les lacunes actuelles des connaissances qui empêchent une intégration pertinente des données zooarchéologiques dans la planification de la conservation de l'environnement et du patrimoine.

What Can Bird Poop Teach Us about the History of U.S. Imperialism?: Guano Islands and Manifest Destiny Beyond Continental Borders (2025) **Eliot Fackler.** *The Councilor* 88(2). En examinant la

ruée vers le guano d'avant la guerre de Sécession américaine et ses conséquences dévastatrices, cet article met en lumière les répercussions durables du Guano Islands Act de 1856 et établit un lien entre cette ruée et les efforts ultérieurs de construction d'un empire, le militarisme américain et la destruction écologique.

Breeding phenology and reproductive success of larid species nesting in Cuba (2025) **Antonio Garcia-Quintas et al.** *Marine Ornithology*, 53(2) [DOI: 10.5038/2074-1235.53.2.1643](https://doi.org/10.5038/2074-1235.53.2.1643). Les Caraïbes constituent

un haut lieu de reproduction pour les oiseaux marins, bien que les informations sur leur phénologie et leur succès reproductif soient limitées. Les auteurs ont caractérisé la phénologie de reproduction et le succès reproductif de sept espèces de laridés au cours de la saison 2021 sur trois îlots de Cuba. Grâce à des relevés hebdomadaires et un suivi par pièges photographiques, ils ont recensé le nombre de nids, d'œufs et d'oisillons. Dans l'ensemble, la

phénologie de reproduction était saisonnière et relativement synchrone, se déroulant principalement de mai à août, ce qui reflète peut-être une disponibilité accrue des proies pendant la saison des pluies à Cuba. De plus, un couvert végétal plus dense — résultant de précipitations plus abondantes — pourrait offrir une meilleure protection contre les prédateurs. Le succès de reproduction était élevé ($\geq 50\%$ par couple) pour la mouette atricille et les sternes fuligineuse et de Dougall sur tous les îlots, tandis que les sterne bridée et royale présentaient des performances de reproduction variables d'un îlot à l'autre.

** [Distribution and density of seabirds at sea around Cuba](#) (2025) Antonio Garcia-Quintas et al.**

Bulletin of Marine Science, 102(2) [DOI:10.5343/bms.2024.0133](https://doi.org/10.5343/bms.2024.0133). Cuba abrite un grand nombre de colonies de reproduction d'oiseaux marins, mais manque d'informations détaillées sur la répartition et la densité de ces oiseaux en mer. Entre juillet et septembre 2023, les auteurs ont catalogué les oiseaux marins en mer, dans le cadre d'une expédition marine multidisciplinaire à travers l'archipel cubain. Ils ont recensé huit familles d'oiseaux marins, les Laridae (mouettes et sternes) et les Fregatidae (frégates) présentant les densités les plus élevées à l'échelle régionale. Les régions du sud-ouest et du centre-nord présentaient la plus grande diversité (nombre de familles), tandis que le sud-ouest, le centre-sud et le nord-ouest affichaient les plus fortes densités d'oiseaux marins. Les Phoenicopteridae présentaient une densité significativement plus élevée que les Laridae et les Fregatidae, et ces deux dernières familles affichaient des densités supérieures à celles des Phaethontidae à l'échelle des transects.

[Prioritisation of conservation areas for tropical breeding Laridae under current and future development plans](#) (2025) Antonio Garcia-Quintas et al. *Biological Conservation* 311

[DOI:10.1016/j.biocon.2025.111447](https://doi.org/10.1016/j.biocon.2025.111447). Les auteurs ont développé des algorithmes de sélection systématique de sites de réserve afin d'identifier les zones de conservation importantes pour les habitats de reproduction des laridés à Cuba, en tenant compte de quatre des pressions anthropiques les plus significatives : la pêche, les parcs éoliens, le tourisme côtier et la pollution lumineuse nocturne. Ils ont comparé les zones de conservation identifiées aux aires marines protégées existantes afin de mettre en évidence les besoins en matière de conservation des laridés cubains. Les schémas spatiaux des zones proposées étaient relativement cohérents à travers différents scénarios de hiérarchisation socio-économique, quelle que soit la cible de conservation. Ces résultats soulignent l'importance de concevoir des aires marines protégées en tenant compte à la fois des intérêts de conservation et des intérêts économiques, en particulier pour préserver la faune et la flore fortement menacées telles que les oiseaux marins.

** [What to eat when far from home? A vagrant seabird selects novel but analogous prey](#) (2025)**

William Kennerley et al. *Marine Ornithology*, 53(2) [DOI:10.5038/2074-1235.53.2.1644](https://doi.org/10.5038/2074-1235.53.2.1644). De 2005 à 2021, un phaéton à bec rouge (*Phaethon aethereus*), bien en dehors de son aire de répartition habituelle, a séjourné chaque été sur l'île de Seal, dans le Maine, aux États-Unis. En 2020 et 2021, les auteurs ont prélevé des échantillons de matières fécales sur cet individu et ont identifié les types de proies consommées à l'aide de techniques de métabarcoding de l'ADN. Le saury (*Scomberesox saurus*) et le maquereau (*Scomber scombrus*) représentaient environ 75 % des lectures d'ADN. Ces deux espèces n'avaient jamais été répertoriées auparavant dans le régime alimentaire des phaétons à bec rouge, mais elles ont joué un rôle important au cours de ces deux années, malgré des conditions environnementales contrastées.

** [Macroplastic pollution in Latin America and the Caribbean: a scientometric review of research trends and gaps](#) (2026) Alan Lacerda Gomes Camargo et al. *Latin American Journal of Aquatic***

Research, 54(2) [DOI:10.3856/vol54-issue2-fulltext-3500](https://doi.org/10.3856/vol54-issue2-fulltext-3500). Cette étude passe en revue la recherche sur les macroplastiques en Amérique latine, en identifiant les tendances, les lacunes et les opportunités pour de futures études. Au total, 206 études pertinentes ont été recensées, le *Marine Pollution Bulletin* étant la revue la plus importante dans ce domaine. Les recherches sur la pollution par les macroplastiques ont principalement porté sur les plages côtières (56,6 %) et les îles marines (12 %), tandis que les écosystèmes d'eau douce (7,2 %) sont restés sous-représentés. Peu d'études ont exploré le transfert trophique, la fragmentation des plastiques ou l'ingestion de macroplastiques par des espèces non marines.

[Sexual dimorphism in Brown Pelicans \(*Pelecanus occidentalis*\) from Puerto Rico: Biometric evidence corroborated by molecular and necropsy techniques \(2025\) Antonio A. Mignucci-Giannoni et al. *Waterbirds*, 48\(2\) \[DOI: 10.1675/063.048.0207\]\(https://doi.org/10.1675/063.048.0207\)](#). Dans l'archipel de Porto Rico, le déclin historique des populations de pélicans bruns a été provoqué par la perte d'habitat, la pénurie alimentaire et d'autres pressions anthropiques. Actuellement, l'identification du sexe nécessite des tests génétiques, car l'espèce ne présente pas de dimorphisme sexuel évident. Les auteurs ont cherché à déterminer si des mesures morphométriques pouvaient constituer une alternative non invasive. La longueur du culmen s'est révélée être la variable la plus fiable pour distinguer les sexes. Avec un peu d'entraînement et d'expérience, cette mesure morphométrique pourrait constituer un premier indice de terrain pour l'estimation du sexe, bien qu'une validation soit nécessaire.

[Satellite tracking supports hypotheses of breeding allochrony and allopatry in the Endangered *Pterodroma hasitata* \(Black-capped Petrel, Diablotin\) \(2025\) Yvan Satgé et al. *Journal of Caribbean Ornithology* 38 \[DOI:10.55431/jco.2025.38.59-66\]\(https://doi.org/10.55431/jco.2025.38.59-66\)](#). Les auteurs rendent compte des déplacements pré-reproducteurs de deux pétrels diabolins mâles, chacun d'un morphotype différent, suivis par satellite depuis des zones non reproductrices situées dans les eaux du Gulf Stream, à l'ouest de l'océan Atlantique Nord, jusqu'à des sites de reproduction en Hispaniola fin 2019. En se basant sur une combinaison de données de localisation, de classes d'erreur de localisation, de tension de batterie et d'horaires de communication par satellite, ils en déduisent que le pétrel de forme claire a visité un nid dans le centre de la République dominicaine, et que celui de forme foncée a visité un nid dans le sud-est d'Haïti.

[Global tracking of marine megafauna space use reveals how to achieve conservation targets \(2025\) Ana Sequeira et al. *Science* \[DOI:10.1126/science.adl0239\]\(https://doi.org/10.1126/science.adl0239\)](#). Les auteurs ont compilé les données de tracking de milliers de grands vertébrés marins représentant plus de 100 espèces et ont identifié d'importants couloirs migratoires ainsi que des zones où de nombreuses espèces résident. Leurs résultats mettent en évidence des zones de forte activité migratoire et révèlent qu'une protection couvrant 30 % des zones ne sera pas suffisante pour une conservation efficace, notamment compte tenu de la répartition des menaces pesant sur la biodiversité.

[Shorebird and seabird nesting at two leatherback sea turtle nesting beaches in St. Kitts, West Indies, 2010–2013 \(2025\) Kimberly M. Stewart et al. *Journal of Caribbean Ornithology* 38 \[DOI:10.55431/jco.2025.38.39-44\]\(https://doi.org/10.55431/jco.2025.38.39-44\)](#). Les auteurs ont mené des études visant à recenser les oiseaux de rivage et les oiseaux marins nicheurs pendant les saisons de nidification des tortues luths, entre 2010 et 2013, sur les deux principales plages de nidification de ces tortues : Keys Beach et North Friars Beach, à Saint-Kitts, dans les Antilles. Deux espèces d'oiseaux de rivage, *Anarhynchus wilsonia* (gravelot de Wilson) et *Himantopus mexicanus* (échasse d'Amérique), ainsi que deux espèces d'oiseaux marins, *Sternula antillarum* (petite sterne) et *Thalasseus maximus* (sterne royale), ont été recensées comme nicheuses au cours de la période d'étude. Il est essentiel de déterminer l'utilisation de ces sites et de confirmer la nidification de ces espèces pour élaborer des programmes de gestion de

la conservation visant à garantir la protection de ces zones et à minimiser les perturbations subies par ces espèces nicheuses.

[Invasive Species: Major Threat to Caribbean Netherlands Biodiversity \(2025\)](#) M. Van den Burg et al. *State of Nature Report for the Caribbean Netherlands*, 2024. [WUR report C001/25](#) Ce chapitre de rapport évalue la présence et l'impact des espèces exotiques invasives (animales et végétales) dans les Caraïbes néerlandaises. Les auteurs ont passé en revue la littérature récente afin de présenter les caractéristiques et les aspects écologiques des espèces exotiques envahissantes, en mettant en évidence certaines des espèces ayant le plus d'impact. Ils examinent également les développements récents en matière de surveillance et de gestion et formulent des recommandations pour les objectifs nationaux de conservation.

[Identification and distribution of the brown and cocos boobies and their subspecies \(2025\)](#) Eric Vanderwerf. *Western Birds* 56(3) [DOI:10.21199/WB56.3.2](#). Le complexe des fous bruns et des fous de Brewster est présent dans les océans tropicaux et subtropicaux du monde entier et se compose de cinq taxons nommés. Le fou de Brewster (*Sula brewsteri*), comprenant les sous-espèces *brewsteri*, *etesiaca* et *nesiotes*, a récemment été séparé du fou brun (*Sula leucogaster*), qui conserve les sous-espèces *leucogaster* et *plotus*. Les informations relatives à leur identification sur le terrain étant limitées, en particulier pour les femelles, cet article évalue les caractères permettant de distinguer les cinq taxons en examinant 50 spécimens de musée et des photos de 754 fous de Brewster et fous bruns vivants provenant de 47 sites situés dans les aires de répartition des cinq sous-espèces.

[Colonization and defaunation on a small island: evidence from Quaternary fossils of Sombrero Island \(2025\)](#) Lazaro Willian Viñola-Lopez et al. *Journal of Paleontology* 99(2) [DOI:10.1017/jpa.2025.10104](#). Sombrero est une toute petite île d'Anguilla située à la frontière entre les Grandes et les Petites Antilles, qui est en grande partie dépourvue de végétation et d'eau douce. L'île a fait l'objet d'une exploitation minière intensive pour son guano d'oiseaux au XIXe siècle, ce qui a profondément modifié sa topographie et sa faune. Les auteurs décrivent une collection de microvertébrés recueillis en 1964 à Sombrero, qui atteste d'un nombre étonnamment élevé d'événements de colonisation et d'un taux d'extinction élevé pour ce territoire, venant ainsi étayer le rôle joué par la migration d'île en île dans la biodiversité régionale au Cénozoïque. Ces fossiles montrent en outre que la défaunation à grande échelle a également affecté les communautés de vertébrés sur de très petites îles des Caraïbes.



Filippo Milani

Un pélican brun en couvaion observe le photographe dans une colonie de reproduction à Saint-Martin. Cette photo a remporté le premier prix de la catégorie « Meilleure photo d'oiseau » lors [du Global Big Day 2025 organisé par BirdsCaribbean](#). (F. Milani)